

Le 16 janvier 2021

Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique, Ils seront ma mère et mes frères ! (Lc 8,21et 11,28)

Le thème précédent nous invitait à l'écoute de la Parole. Cette Lettre qui en est la suite, nous accompagne en ce temps de l'Avent pour accueillir la Parole en vérité, c'est-à-dire à être le « berceau » du Verbe qui ensemence notre humanité de sa vie divine, demeure en nous et s'unit à nous pour prendre chair de notre chair et faire de nous son corps.

Qu'il me soit fait selon ta parole

« Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Marie apparaît dans ce récit comme l'exemple type de *l'écoutante*. Femme qui écoute quand Dieu lui parle *sur le cœur* ou cœur à cœur (Os 2,16), Marie s'abandonne à son projet sans résistance, dans la confiance la plus absolue. Le Seigneur ne lui demande pas de comprendre le pourquoi ni le comment de ce qu'il lui annonce, mais d'accueillir l'impossible. Face à son Dieu qui lui parle, « *la comblée de grâce* » se présente comme celle qui s'offre corps et âme à son désir : « *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole !* » (Lc 1,38) Entièrement disponible à l'imprévu, toute abandonnée à la Parole, elle voit se produire en elle le miracle le plus extraordinaire qui soit. Le Verbe s'en remet totalement à elle. Il ensemence son cœur et ses entrailles et, unissant son Être divin à la terre vierge de sa mère, il en fait surgir le plus beau fruit que l'humanité ait jamais produit : le Christ, fils d'homme et Fils de Dieu. En Marie, Dieu se fait homme. Il tire et reçoit de sa chair sa propre humanité.

La grandeur de Marie n'est pas sa maternité comme le déclarait avec enthousiasme une 'fan' de Jésus : *« Heureuse celle qui t'a porté et allaité ! »* (Lc 11,27) Marie n'y est pour rien. C'est un charisme personnel, gratuit, qu'elle a reçu de Dieu pour accomplir sa mission, *faire de son Fils un fils d'homme*. La vraie grandeur de Marie est sa *foi* en la Parole divine. Elle croit que Dieu l'aime. Pleine de confiance, elle s'offre librement à son désir, sans commentaire, sans hésitation. Elle s'ouvre et s'abandonne à la Parole et, dans la discrétion la plus absolue, le Verbe se fait chair en elle.

En répondant à la femme qui le loue pour sa mère, Jésus, comme l'avait fait Elisabeth avant lui, confirme la vraie grandeur de Marie : *sa foi*. Une foi active et généreuse. Elle s'affirme dans la façon dont elle obéit et met en œuvre la Parole de Dieu : *« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent ! »* (Lc 11,28). Marie est directement visée par cette béatitude, elle qui n'a fait que servir la Parole faite chair en elle. Ce n'est pas un hasard si Jésus, avec beaucoup de discrétion, la citera un jour en exemple pour nous faire comprendre combien ce mystère de l'incarnation vécu par Marie de façon unique, est à la portée de chacun et nous concerne tous. Il fait partie de notre être chrétien. D'une certaine manière, *nous avons tous comme Marie à accueillir le Verbe en nous par la foi pour qu'il s'enracine en notre chair et fasse de notre humanité son corps*. Le désir de Jésus est de nous faire participer à notre niveau à la maternité de sa Mère. Elle est notre modèle dans la façon d'écouter la Parole, de l'accueillir et de la vivre.

Heureux qui écoutent

« La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver, mais ils ne pouvaient pas arriver jusqu'à lui à cause de la foule. On le lui fit savoir : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui veulent te voir. » Il leur répondit : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique. » (Lc 8,19-21 ; 11,27-28) ... *« Celui, en effet, qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère. »* (Mt 12,50)

Ce qu'affirme ici Jésus est d'une extrême importance. La béatitude du disciple ne consiste pas à écouter la Parole de Dieu ni à s'en réjouir parce qu'elle fait du bien et rassure, mais à faire la volonté du Père que cette Parole exprime. *Écouter* la Parole et la *mettre en pratique* va de paire. N'est-ce pas ce que Jésus a observé tout au long de son existence ?

« Le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père : car ce que fait le Père, le Fils le fait pareillement. » (Jn 5,19)... *« Je ne fais rien de moi-même : je dis ce que le Père m'a enseigné »* (Jn 8,28 ; Jn 12,44-50)... *« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. »* (Jn 4,34 ; Mt 26,39.42)

En agissant comme son Maître, le disciple développe avec lui une parenté spirituelle telle que cette écoute fait de lui réellement un frère, une sœur et une mère de Jésus. En effet, celui qui accueille la Parole reçoit le Verbe en lui. Le Christ l'habite et demeure en lui : *« Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. »* (Ga 2,20) L'exemple de Marie peut nous aider à réaliser la vocation de notre baptême qui est de devenir un autre Christ. Marie a offert sa chair à Dieu pour être son berceau, pour qu'il puisse être humainement présent au monde. Comme elle, nous avons à nous abandonner au Verbe de Dieu pour que sa Parole s'incarne en nous, prenne chair de notre chair et prolonge en notre humanité sa Présence au

monde aujourd'hui. Depuis l'incarnation, ne cherchons plus Dieu en dehors de l'homme : « *L'homme est le sanctuaire de Dieu.* » (M. Zundel)

« Dieu est la Vie de notre vie. Dieu est confié à chacun de nous... La vocation de l'homme, c'est d'incarner Dieu, c'est d'exprimer la vie divine, c'est devenir le visage du Seigneur. » (M. Zundel – Ta Parole comme une source – éd. Anne Sigier – Montréal 1987)

En ce sens-là, nous comprenons aisément ce que veut dire être un frère ou une sœur de Jésus non selon la chair, mais selon l'Esprit. Par contre, il est plus difficile de penser que nous pouvons être « *une mère* » pour lui. Comment le comprendre ?

Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent

Être *une mère* pour Jésus, nous renvoie à la mission fondamentale du chrétien et de la communauté chrétienne qui est d'*engendrer le Christ en nos cœurs* par la foi et le rendre présent au monde aujourd'hui à travers notre humanité. Marie a écouté la Parole de Dieu. Il lui a été donné de devenir la mère du Christ. La puissance de l'Esprit a réalisé en elle l'impossible (Lc 1,26-38). Son attitude est exemplaire pour nous. Elle nous montre *comment faire naître le Christ en nous, comment devenir pour lui « une mère »*. Accueillie dans la foi, la Parole s'est emparée d'elle pour donner au Verbe de Dieu une chair humaine concrète, tirée de sa propre chair. Marie a donné son corps, tout son être de femme, pour que la Parole divine prenne corps en elle, se fasse chair en elle. En ce sens là, Marie seule est mère du Christ selon la chair. Mais ne l'oublions pas, *Marie a conçu le Verbe en son cœur par la foi, avant de le concevoir en ses entrailles*. Cela signifie que si nous ne pouvons pas être mère du Christ selon la chair, nous pouvons l'être spirituellement, selon la foi. Écoutons St Ambroise de Milan à ce sujet :

« Heureuse toi qui as cru... Heureux vous aussi qui avez entendu et qui avez cru ; car toute âme qui croit conçoit et engendre le Verbe et le reconnaît à ses œuvres... Si le Christ n'a qu'une mère selon la chair, tous engendrent le Christ selon la foi. » (Sermon de St Ambroise sur l'évangile de Luc, 2, 19-27 ; PL 15, 1559 ; SC 45 dans La Liturgie des Heures - tome 1, p. 188) **Toute personne qui engendre le Verbe est donc d'une certaine façon « mère du Christ. »**

Nous ne pouvons certes pas prétendre être « mère du Christ » de la même manière que Marie, mais nous sommes appelés à participer à sa maternité, c'est-à-dire à *faire naître le Christ en nos cœurs par la foi* et le rendre présent au monde par notre humanité. En effet, quand, à la suite de Marie, nous accueillons et nous abandonnons à la Parole de Dieu, celle-ci prend possession de nous. La puissance de l'Esprit suscite en nous la présence du Christ qui, en quelque sorte, s'unit à notre chair. Notre humanité devient alors pour lui une *humanité de surcroît* grâce à laquelle il est présent au monde avec la puissance de son amour sauveur. Bien qu'elle ne soit pas physique comme celle de Marie, cette maternité spirituelle est cependant bien réelle.

Être « *mère du Christ* » c'est donc accueillir le Christ en soi par la foi, lui ressembler et reproduire par notre comportement les traits du Fils de Dieu que nous portons gravés en nous. Enfants de Dieu par l'Esprit répandu en nos cœurs, Dieu Trinité demeure en nous. Sa présence nous transfigure et nous sanctifie. Elle nous *divinise* comme le soulignent les Pères Grecs. Elle nous « christifie » (elle nous fait Christ), selon ce que disait saint Augustin à de nouveaux baptisés : « *Réjouissez-*

vous, frères, nous ne sommes pas seulement devenus chrétiens, nous sommes devenus le Christ. » « Le chrétien est un autre Christ. » (Tertullien)

« Depuis l'Ascension, le Christ ne peut être visible qu'à travers nous... L'Incarnation se continue à travers nous et nous sommes chacun le Christ pour les autres... Vous êtes le Christ des autres. Ils n'ont pas d'autre Christ que vous, parce que c'est uniquement à travers vous qu'ils voient le Christ. Ils chercheront le Christ à travers vous, ils ne pourront l'aimer que dans la mesure où Il sera aimable en vous... Nous sommes la seule expression de son visage dans le milieu où nous vivons. Les autres ont le droit de me demander d'être Jésus-Christ : malgré toutes mes fautes, je suis chargé d'être le Christ. « Tout cela tient dans un seul mot : être Jésus... Voilà toute notre grandeur... » (Maurice Zundel – Avec Dieu dans le quotidien pages 89 et 90 – Ed. St Augustin 1997)

Par son oui, Marie a permis au Fils de Dieu d'être humainement et réellement présent au monde dans une chair identique à la nôtre. Par notre oui, en accueillant et en gardant la Parole de Jésus, nous serons aimés du Père qui, par le don de l'Esprit, fait sa demeure en nous avec son Fils. Comme celle de Marie, notre humanité portera et reflétera la Présence divine en ce monde. Jésus le confirme de façon lumineuse dans son discours après la Cène :

« En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »... « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure... Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. » (Jn 14,20-25)

« Faites tout avec amour... C'est ainsi que nous aurons la force d'engendrer le Christ en nous et chez les autres. » (St Charles Borromée - Homélie – Liturgie des Heures tome 4 p. 1122)

C'est là, tout simplement, vivre son baptême et devenir ce que Dieu est : des filles et des fils conformes à l'image de son Fils (Rm 8,29).

Questions :

Comment est-ce que j'accueille le Verbe en moi ? Est-ce que j'ose m'abandonner à lui comme Marie sans condition, lui offrir ma chair et mon cœur pour qu'il prenne possession de moi ? En ai-je peur ? Quelles sont mes résistances et mes craintes ? Est-ce que je crois que le Seigneur m'appelle à « être Jésus » pour les autres, malgré mes faiblesses, mon péché, mes pauvretés, le sentiment de mon indignité ? Est-ce que je me sens concerné par ce que Paul l'écrivait aux Galates : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2,20) ? En ai-je vraiment le désir ? Est-ce que j'accepte que l'Esprit de Jésus conduise ma barque ?

« Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour...Vous connaîtrez l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu. » (Ep 3,17.19)

P.Henri CALDELARI msc